

*Aujourd'hui, l'Internet constitue l'outil par excellence pour qui veut rester dans le sillage du développement technologique. Il est, désormais, incontournable dans les différentes sphères de la vie moderne.*

**S**ecteur par secteur il a investi les mœurs et comme le monde politique fait partie du paysage de la société, Internet y est rentré par la grande porte sans laisser le choix à personne pour l'y introduire. Tu suis ou tu meurs...

Les sondages d'opinion se font sur des échantillons de plus en plus significatifs parce que puisés dans des bassins de plus en plus importants et de plus en plus représentatifs. Ce qui réduit l'incertitude des sondages et comme le fait d'avoir les résultats en temps réel influence les opinions, l'outil informatique s'impose dans le sens de renforcer la tendance.

En parcourant les sites Français, Américains et Canadiens durant les campagnes électorales nous constatons l'influence grandissante des internautes et des blogueurs qui font la « NOUVELLE » loin des salles de rédaction. Ce qui fait dire aux analystes et aux experts que L'internet comme media alternatif grignote de plus en plus de terrain au détriment des médias dits classiques.

Les politiciens de la nouvelle génération sont impérativement entourés de conseillers en communication à la page. L'orientation vers le web est un passage obligé pour se démarquer et vivre au rythme de son époque. Passer les messages en synchrone et en direct est devenu monnaie courante sans bien sûr négliger le point de vue des internautes que les politiciens s'arrachent sur le net.

### Les politiciens locaux et l'impératif de l'adaptation

La dernière campagne électorale au Québec a mis en évidence les limites de la télévision avec son format très concis qui ne prend du discours des candidats que quelques secondes. La télé vend l'image alors que l'internet vend le discours et prend le temps d'analyser les programmes, les propositions et les visions des candidats. Pour cette raison les partis politiques ont multiplié non seulement des sites Webs mais ce sont acharnés à multiplier des blogs où les candidats prennent le temps d'expliquer leurs propositions et leurs programmes, cela chaque jour. D'un autre côté, les électeurs profitent des blogs et des forums pour s'exprimer, analyser et partager les points de vue en court-circuitant les journalistes conventionnels qui ont perdu beaucoup de crédibilité depuis quelques années.

Hilary Clinton, suivant la tactique initiée par le démocrate Edwards ouvre des fenêtres aux débats à travers des forums. Ségolène Royale, Sarkozy, Le Pen... tous ces politiciens qui se sont rabattus sur le médium du vingt et unième siècle sont entrain d'inspirer nos politiciens nationaux qui affluent de plus en plus sur le net pour se positionner et afficher leurs images.

La majorité des partis politiques commence à flirter avec la toile en mettant sur orbite des petits portails, mis à jour difficilement mais repré-

sentant quand même une vitrine et occupant l'espace dans le paysage politico-médiatique. Les candidats instruits sont conscients de l'obligation de s'ajuster, ils se préparent via le web à s'ouvrir vers les électeurs en organisant des débats virtuels.

Les questions qui reviennent souvent, tournent autour de ce phénomène :

\* Comment certains parlementaires à peine alphabètes, parfois illettrés, feront-ils pour s'adapter ?

\* Quel saut géant, leur faudrait-il pour suivre la vague et surfer sur la « Wave » ?

Est ce que nous assisterons à la naissance dans notre pays d'un nouveau métier de conseiller en communication ?

\* Comme dans le Show business, assiste-t-on à l'émergence d'impresario, attachés de presse et agents de politiciens ?

### L'ordi à l'assaut de la petite lucarne

Certes, de tels postes ne feront pas de tord à la vie politique et ne pourront qu'améliorer l'image de nos candidats et contribuer à la création de nouvelles catégories d'emploi. Sachant que nos écoles marocaines forment de bons communicateurs dans l'ère du temps, la réponse s'impose d'elle-même : L'approche des élections fait déjà en ressentir le besoin.

Avec l'appel de l'état à l'implication des jeunes dans la vie politique, l'influence de l'Internet sur la carte politique future s'avère indéniablement incontournable. L'évolution du nombre des marocains branchés à la toile s'accroît et son influence va plus loin que le citoyen scolarisé. L'entourage direct même dans la strate des analphabètes commence à mettre la main à la souris et à profiter des merveilles du multimédia pour communiquer et



Abderrazaq Mhamou

émettre un avis, une opinion. L'internet donne une voix à ceux et à celles qui n'ont pas l'habitude d'en émettre. Et c'est agréable de s'entendre réfléchir.

### Les mouvances islamistes modérées comme extrémistes sont plus percutantes sur ce terrain.

Argument qui pousse les autres partis à ne pas céder tout le terrain médiatique. Et comme le besoin crée la fonction toute la sphère politique se prépare dans ce sens. La télévision n'étant pas à la disposition de tous les partis, alors on s'engouffre dans ce canal pour ne pas être dépassé surtout que cela va vite. Plus vite qu'on ne voudrait. Aujourd'hui le net représente le meilleur moyen avec le taux de pénétration le plus efficace. Les foyers sont entrain de l'adopter comme on a adopté doucement, doucement la petite lucarne à une certaine époque pas très lointaine. La télévision voit sa crédibilité en pâtir, alors qu'internet...

Par Abderrazaq Mhamou  
Informaticien Expert E-learning  
Diplômé en stratégie et Management  
management  
Administrateur Directeur général de :  
Eclisse.com [www.eclissecom.com](http://www.eclissecom.com)  
& de Moroccan Certification Center  
[www.mor2c.com](http://www.mor2c.com)